

Aubonne

Des perchoirs à rapaces

Lutter contre la pullulation de campagnols, c'est tout le sens des échelles perchoirs imaginées par une artiste locale.

Les échelles perchoirs, c'est le nom du projet artistique à vocation écologique qu'a développé Corinne Forsans suite à une discussion avec son voisin agriculteur qui l'a sensibilisée à la problématique campagnols. En effet, lors des pics de pullulation, les réserves de fourrage sont mises à mal et donc les trésoreries des exploitations.



■ La webcam implantée en haut d'une échelle prouve bien la présence de rapaces

« J'avais envie de m'investir dans quelque chose d'utile. Je voulais une zone pertinente pour implanter mes échelles perchoirs, c'est pourquoi la Fredon (Fédération régionale de lutttes et de défense contre les organismes nuisibles) m'a accompagnée depuis le début », confie l'artiste qui a mis près de deux ans pour voir son idée prendre son envol. C'est chose faite depuis l'automne dernier. Trois agriculteurs d'Aubonne ont répondu favorablement à ce projet artistique qui couvre une trentaine d'hectares de pâture. « J'avais déjà mis des perchoirs personnellement il y a quinze ans. Cela avait été efficace alors j'ai suivi », confie Didier Pertusier. « Le perchoir, c'est un des outils possible pour lutter contre le campagnol. Et puis cela m'apprend aussi à distinguer les différents rapaces en vol », ajoute Joël Delacroix. « On est sensible à la problématique. On essaie de tout faire pour si possible ne pas traiter », souligne Xavier Lombardot, président du Gdon (Groupement de défense contre les organismes nuisibles) pour le canton Montbenoît.

Un projet durable

Intriguant les automobilistes qui

empruntent la RN57 à la hauteur du lieu-dit La Morelle, ces dix échelles maintenues en équilibre grâce à une patte métallique boulonnée et plantée solidement dans le sol, sont en bois local. D'une hauteur de six mètres, elles ont un empattement de deux mètres à la base et sont destinées à s'intégrer durablement dans le paysage. « On a cherché avec les agriculteurs les emplacements les meilleurs pour ne pas gêner la fauche. J'ai juste imposé l'inclinaison. C'est une proposition incongrue d'échelles qui ne mènent nulle part avec un côté onirique », indique Corinne Forsans. Les échelles semblent efficace puisque la caméra hissée en haut de l'une d'elles a déjà filmé différents rapaces (buse variable, faucon crécerelle, milan royal).

« Réussir à allier l'art, la culture, l'agriculture dans un but de sauver l'environnement, voilà tout l'objet de ce projet artistique mais aussi citoyen qui amène à faire réfléchir les gens et à montrer que le monde agricole est là pour protéger l'environnement », résume si bien Christian Bouday, vice-président du conseil général du Doubs en charge notamment de l'environnement, du développement durable et des milieux naturels. Le



■ Les trois agriculteurs sollicités ont spontanément répondu favorablement aux échelles perchoirs imaginées par Corinne Forsans.

Département a soutenu ce projet dans le cadre de son programme « sensibilisation à l'environnement ». D'autres partenaires ont adhéré à ces perchoirs d'un nouveau genre dont la Fredon de Franche-Comté, l'Alfa (Associations pour la formation professionnelle des adultes), l'entreprise Campenon Bernard, Claude Dhôte, l'ancien maire d'Aubonne et bien sûr les propriétaires des terres agricoles concernées.

Cette démarche se poursuivra à travers une exposition photographiques d'Antonio Catarino et une vidéo réalisée par Jean-Philippe Macchioni, réalisateur franc-comtois connu pour ses documentaires animaliers.

A. K.

Pour observer les rapaces capturés par la vidéo, cliquez sur le site internet : leschellesperchoirs.org

Pontarlier

Au cœur du Salon

La 85^e édition des Annonciades rend hommage aux quatre peintres qui ont esquissé les contours de cette rencontre estivale de renom.

Les Amis du musée de Pontarlier et le comité de sélection du Salon des Annonciades ont choisi de mettre en perspective Robert Fernier – fondateur de ce rendez-vous culturel et initiateur du musée de Pontarlier – mais aussi André Charigny, Robert Bouroult et André Roz. Ces quatre peintres, épris de Pontarlier et du haut Doubs, ont décidé en 1924 de créer un événement autour de l'art ; manifestation qui laisse 85 ans plus tard toujours une belle empreinte chaque année dans l'agenda estival. Cette présentation de quelques œuvres dans le superbe cœur de la chapelle des Annonciades permet de retrouver avec plaisir ces ar-

tistes qui ont tant magnifié les paysages et scènes de la vie quotidienne de ce territoire montagneux. Et de mieux connaître leur parcours, leur lien avec Pontarlier et leur style de peintures. On peut regretter que cet hommage se limite à une ou deux œuvres par artiste – n'évoquant en plus pas forcément la Franche-Comté – tandis qu'une large place est consacrée à des artistes contemporains dont on a vu et revu les œuvres.

A. K.

À découvrir tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h à la chapelle des Annonciades, jusqu'au 17 août. Entrée libre.



■ Le public apprécie de (re)découvrir les œuvres de ces quatre artistes de talent que sont Bouroult, Charigny, Fernier et Roz.

Labergement-Sainte-Marie

La fruitière des Lacs ouvre un magasin

Le 1^{er} août prochain, les amateurs de fromages et de bons produits du terroir se presseront dans ce tout nouvel espace de vente. Rustique et moderne à la fois.

À quelques jours de l'ouverture du magasin, les administrateurs de la fruitière des Lacs sont un peu nerveux. Jusqu'alors habitués à veiller uniquement sur leurs troupeaux de montbéliardes et à gérer la fromagerie, ces producteurs de lait vont se transformer en commerçants, communicants et même gérants de personnels ce qui est pour eux une nouveauté. En effet, il va leur falloir apprendre à gérer des stocks de produits, à aménager un magasin, à répondre à la demande de la clientèle rapidement tout en captant le chaland car l'offre de fruitières est dense sur le haut Doubs.

Du local

Du logo symbolisant les lacs et montagne à l'agencement, tout a été soigné pour que le chaland se sente bien dans ce magasin au style traditionnel et contemporain à la fois. Les sols sont sombres alors que deux pans de murs sont rouge et taupe, très tendance. Le bois est omniprésent tant pour les bardages extérieurs qu'à l'intérieur créant une ambiance chaleureuse. Les agriculteurs ont embauché trois vendeuses dont une à temps plein (Delphine Chevassus, Lucie Salvi et Frédérique Gaillard) pour accueillir et servir les consommateurs. Ils auront le choix entre les fabrications de la fruitière des Lacs (comté, morbier, raclette, tomme, fleur de saint-theodule) et d'autres saveurs typiquement comtoises (bleu de gex, cacouillard, fromages



■ Pour rester dans l'esprit du local, Antoine Vernerey, Xavier Thabard, Cyril Robbe, Cyril Lambert et Sylvain Jeannerot ont choisi du résineux du haut Doubs brossé et thermochoffé pour l'agencement fabriqué et posé par le menuisier du village, Jean-Marie Thionnet.

de chèvres, fromages blancs, yaourts, crème fermière, beurre, salaisons, miel, confitures, vins du jura, bières, apéritifs, épicerie fines, aromates, biscuits, boisselleries...). « On va travailler dans un esprit collectif en proposant des fabrications locales et artisanales », explique Antoine Vernerey, président de la fruitière des Lacs.

Implantée le long de la route départementale à l'entrée du village côté Malbuisson, la fromagerie en impose par sa taille et son architecture. Elle est également très pratique avec sa quinzaine de places de parking dont un accès facilité pour les handicapés véhiculés.

La fabrication dans les nouveaux ateliers est prévue pour mi-septembre. En novembre, une galerie de visite de l'outil de production avec film, jeux virtuels et animations pédagogiques viendra compléter l'équipement. De quoi satisfaire habitués et touristes qui pourront se divertir en attendant de choisir un beau plateau de fromages.

A. K.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 16 h à 19 h, samedi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 19 h, dimanche de 9 h à 12 h 15 et uniquement l'été de 16 h à 19 h.